

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Satiren - Cod. Rastatt 102 und 103**

**Boileau Despréaux, Nicolas**

**[S.l.], 1689**

Epistre IV

[urn:nbn:de:bsz:31-303201](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-303201)

Epistre IV.  
au roy.

En uain, pour te louer, ma muse toujours  
preste,  
vingt fois de la holande a tenté la conqueste,  
ce pais, ou cent murs n'ont pu te resister,  
Grand roy, n'est pas en uers si facile a  
domter:

Des uilles que tu prens les noms durs et  
barbares,  
n'offrent de toutes parts que syllabes bi-  
zarres:

pour trouuer un beau mot, des riués de l'issel,  
il faut, toujours bronchant, courir iusqu'au  
fessel:

oüi, par tout de son nom chaque place  
munie,  
tient bon contre le uers, en détruit l'harmonie  
Et qui peut sans fremir aborder uerden,  
quel uers ne tomberoit au seul nom de narden

quelle muse a rimé en tous lieux disposée,  
 seroit approcher des bords du zuidervzée:  
 comment en uert heureux assieger doësbourg,  
 zutphen, wagheningen, harderwicke, Knoffen-  
 bourg:

il n'est fort entre ceux que tu prens par  
 centaines,  
 qui ne puisse arrester un rimeur six semaines:  
 Et par tout sur le whal, ainsi que sur le  
 heck,  
 le uert est en déroute, et le poëte a sec:

Encor, si tes exploits moins grands et  
 moins rapides,  
 Laissent prendre courage a nos muses  
 timides:

peut estre avec le temps, a force d'y resuer,  
 par quelque coup de l'art nous pourrions  
 nous sauuer:

mais dès qu'on uent tenter cette vaste car-  
 riere,

## Epistre IV.

Jpegaze s'effarouche et recule en arriere :  
 mon apollon s'étonne, et nimegue est a  
 toi,  
 que ma muse est encore au camp deuant  
 orsoi :  
 auicourd'huy toute fois mon zele m'encourage,  
 il faut au moins du rhin tenter l'heureux  
 passage :  
 le malheur sera grand, si nous nous y voyons  
 mudes, pour le tracer, cherchez tous vos  
 crayons :  
 car, puisqu'en cet exploit tout paroist in-  
 croiable,  
 que la uerité pure y ressemble ala fable :  
 de tous vos ornemens vous pouuez l'égayer,  
 uenez donc, et sur tout gardés bien d'ennuier  
 vous scaués des grands uers les disgraces  
 tragiques,

Et souvent on ennuie en termes magnifiques:  
 au pied du mont adulle, entre mille ro-  
 seaux,

le rhin tranquille, et fier du progrès de ses  
 eaux:

appuie d'une main sur son urne penchante,  
 dormoit au bruit flateur de son onde naissante:

Lors qu'un cri tout a coup suivi de mille cris,  
 vient d'un calme si doux retirer les esprits:

il se trouble, il regarde, et par tout sur les  
 rives,

il voit fuir a grand pas les naïades crain-  
 tives:

qui toutes accourant vers leur humide roi,  
 par un récit affreux redoublent son effroi:

il apprend qu'un héros conduit par la victoire,  
 a de ses bords fameux l'estri l'antique  
 gloire:

que rymberg et uezel terrassés en deux  
 jours.

D'un ioug déia prochain menacent tout  
 Son court:

nous l'auons ueu, dit l'une, affronter la  
 tempeste,  
 de cent foudres d'airain tournés contre sa  
 teste :

il marche uers tholus: et tes flots en cou-  
 roux,  
 au prix de la fureur sont tranquilles et  
 doux:

il a de iupiter la taille et le uisage,  
 et depuis ce romain, # dont l'indolent passage  
 Sur un pont en deux iours trompa tous tes  
 efforts,  
 jamais rien de si grand na paru sur tes bords:

Le rhin tremble et fremit a ces tristes  
 nouvelles,  
 le feu sort a trauers les humides prunelles  
 C'est donc trop peu, dit il, que l'escaut  
 en deux mois,

ait appris a couler sous de nouvelles loix:  
 Et de mille rempart mon onde enuironnée,  
 De ces fleuves sans nom suiura la destinée:

ah! perissent mes eaux! ou par d'illustres  
 coups,  
 montrons qui doit ceder des mortels ou de  
 nous:

a ces mots effuiant sa barbe limoneuse,  
 il prend d'un uieux guerrier la figure  
 poudreuse:

Son front cicatrice rend son air furieux,  
 et l'ardeur du combat estincele en ses yeux:

En ce moment il part, et couuert d'ore nuë,  
 du fameux fort de L'inq prend la route  
 connue:

à ces traits contemplant son cour, il uoid de toutes parts,  
 les postes défenseurs par la frayeur épars:

il uoid cent bataillons, qui loin de se défendre,  
 e les attendent sur des murs l'ennemi pour se rendre:

confus

confus, il les aborde, et renforçant la voix,  
 grands arbitres, dit il, des querelles des rois:  
 Est ce ainsi que vostre ame aux perils  
 aguerrie,  
 Soutient sur ces rempart l'honneur et la  
 patrie:  
 vostre ennemi superbe, en cet instant fa-  
 meux,  
 du rhin pres de tolhus fend les flots es cu-  
 meux:  
 du moins en uous montrant sur la rive  
 opposée,  
 N'oserés uous saisir une victoire aisée:  
 allés, uils combattans, inutiles soldats,  
 laissés la ces mousquets trop pesans pour  
 uos bras:  
 et la faux ala main, parmi uos marescages  
 allés couper uos ioncs, et presser uos laic-  
 tages:  
 ou, gardant les seuls bords qui uous peuent



couvrir,  
avec moi, de ce pas, venés vaincre ou mou-  
rir: Ce discours d'un guerrier que la colere  
enflame,  
ressuscite l'honneur deïa mort en leur ame:  
Et leurs coeurs s'allumant d'un reste de  
chaleur,  
la honte fait en eux l'effet de la valeur:  
ils marchent droit au fleuve, ou Louis  
en personne,  
deïa prest a passer, instruit, dispose, ordonne:  
par son ordre grammont le premier dans  
les flots,  
s'avance, soutenu des regards du heros:  
son courcier escumant sous son maistre  
intrepide,  
nage tout orgueilleux de la main qui  
le guide:  
nevel le suit de près: sous ce chef redouté,

## Epistre IV.

marche des cuirassiers l'escadron indomté;  
 mais déjà devant eux une chaleur guerrière  
 emporte loin du bord le bouillant l'esdiguier  
 uiuonne, nantouillet, et coës lin, et salant,  
 chacun d'eux au peril ueut la premiere  
 part:

uendosme que soutient l'orgueil de sa  
 naissance,  
 au mesme instant dans l'onde impatient  
 s'élançe:

la salle, bevinghen, nojent, dambre, cauois,  
 tendent les flots tremblans sous un si  
 noble poids:

Louis les animant du feu de son courage,  
 se plaint de la grandeur qui l'attache au  
 riuage:

par les soins cependant, trente legers  
 uaisseaux,  
 d'un trenchant auiron déjà coupent les  
 eaux:

cent guerriers s'y iettant signalent leur  
 audace,  
 le rhin les uoid d'un oeil qui porte la menace;  
 il s'auance en courroux. le plomb uole a.  
 l'instant,  
 et pleut de toutes parts sur l'escadron flottant:  
 du salpêtre en fureur l'air s'échauffe et  
 s'allume,  
 et des coups redoublés tout le riuage fume:  
 dix du plomb mortel plus d'un braue est  
 atteint,  
 sous les fougueux courriers l'onde escume  
 et se plaint:  
 de tant de coups affreux la tempeste ora-  
 geuse,  
 tient un temps sur les eaux la fortune  
 douteuse:  
 mais Louis d'un regard sçait bientost la  
 fixer,  
 le destin a ses yeux n'oseroit balancer:

bientost avec grammont courent mart et  
 bellonne,  
 le rhin a leur aspect d'épouuante frissonne  
 quand pour nouvelle alarme a ses esprits  
 glacés,  
 un bruit s'épand qu'Enguien et conde  
 sont passés:

conde le seul nom fait tomber les murailles  
 force les escadrons et gagne les batailles:  
 Enguien de son hymen le seul et digne  
 fruit,  
 par lui dès son enfance ala victoire  
 instruit:

l'ennemi renuersé fuit et gagne la plaine,  
 le dieu lui mesme cede au torrent qui l'en-  
 traîne:

Et seul, desesperé, pleurant ses vains  
 efforts,  
 abandonné a louis la victoire et les bords:

Du fleuve ainsi domté la ~~vague et les~~  
bord d'éroute éclatante,  
à wurtz jusqu'en son camp va porter  
l'épouuante :

wurtz l'espoir du pais, et l'appui de ses  
murs,

wurtz. .... ah quel nom, grand roy ! quel  
hector que ce wurtz :

Sans ce terrible nom mal né pour les oreilles,  
que i'allois à tes yeux estaler de merueilles :

Bientost on eust ueu King dans mes uers  
emporté,

de ses fameux rempart démentir la fierté :

Bientost. .... mais wurtz s'oppose à l'ardeur  
qui m'anime,

Finissons, il est temps : aussi bien si la  
rime

alloit mal à propos m'engager dans arnheim  
ie ne sçai pour sortir de porte qu'hildelsheim :

O! que le ciel soigneux de nostre poésie,  
 Grand roy, ne nous fit il plus voisins  
 De l'Asie:

Bientost victorieux de cent peuples aliens,  
 Tu nous aurois fourni des rimes à milliers:  
 Il n'est plaine en ces lieux si seche et si  
 Sterile,  
 qui ne soit en beaux mots par tout riche  
 et fertile:

La plus d'un bourg fameux par son anti-  
 que nom,  
 vient offrir à l'oreille un agreable son:  
 quel plaisir! de te suivre aux rives du  
 Scamandre  
 d'y trouver d'ilion la poëtique cendre:  
 de iuger si les grecs qui briserent les  
 tours,  
 firent plus en dix ans que Louis en dix  
 iours:

mais

mais pourquoy sans raison desesperer ma  
 veine,  
 est il dans l'univers de plage si lointaine:  
 ou ta valeur, Grand Roy, ne te puisse porter,  
 et ne m'offre bientôt des exploits à chanter:  
 non, non, ne faisons plus de plaintes  
 inutiles,  
 puis qu'ainsi dans deux mois tu prens  
 quarante villes:  
 assure des beaux uers dont ton bras me  
 répond,  
 je t'attens dans deux ans aux bords de  
 l'hellespont:

